

## Marie Moret à monsieur Hervouët, 13 octobre 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Hervouët](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation1 p. (153v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Hervouët, 13 octobre 1889,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2200>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 octobre 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Hervouët](#)

Lieu de destinationÉtreux (Aisne)

## Description

Résumé

Réponse à une proposition d'achat de l'un des chevaux de Marie Moret nommé Papillon.

## Mots-clés

[Animaux](#), [Économie domestique](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomHervouët

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur de la Compagnie du canal de la Sambre à l'Oise à Étreux (Aisne) à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

681

Guise Familistère 15 octobre  
1889

Monsieur Hervouet  
Ingénieur de la Compagnie du  
Canal de la Somme à l'Oise,

Monsieur

J'ai l'honneur de vous accuser  
réception de votre lettre d'hier, par laquelle  
vous m'offrez mille francs de mon chéval  
nommé "Papillon".

Le tiers note de votre offre, Monsieur,  
bien qu'elle me paraisse insuffisante.  
L'annonce mettant en route ma paire  
de chaussures paraît justement aujourd'hui  
dans les journaux ; il faut donc que  
j'attende le résultat de cette annonce, pour  
prendre une décision.

Si je trouvais à vendre ma paire  
de chaussures dans un délai très rapproché  
je m'empresserais de vous en informer,  
puisque alors tous pourparlers concernant  
"Papillon" seraient rendus invités.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance  
de toute ma considération

Marie Gordin